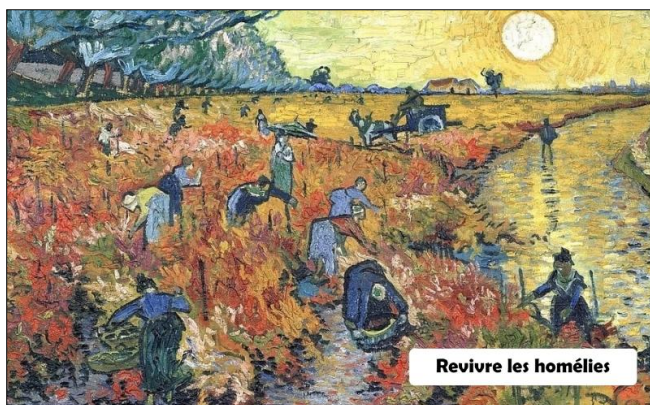


Si nous lisons cette parabole à la lettre, nous pourrions nous étonner : comment se fait-il que le propriétaire de la vigne n'ait pas trouvé tous les ouvriers dès la première heure ? On peut bien entendu donner toutes sortes d'explications plus ou moins valables, mais ce n'est pas la leçon que Jésus veut donner pour parler du Royaume des cieux. Jésus a fait différentes comparaisons en se servant des paraboles.



Jésus s'est adressé ici à des disciples, à des Israélites qui ont bénéficié d'un privilège du fait que Dieu ait appelé Abraham en le séparant de sa parenté et qu'ensuite Dieu ait fait alliance avec ses descendants au Sinaï. Ils sont en quelque sorte les ouvriers de la première heure mais ils n'ont aucun mérite puisque l'initiative, c'est Dieu qui l'a prise. Tout devait-il rester en état, Dieu se serait désintéressé du reste de l'humanité ! Mais non, bien sûr et c'est pour cela que Jésus est venu sur la terre partager notre condition humaine et Jésus a envoyé ses disciples pour qu'ils annoncent sa Bonne Nouvelle à toutes les nations, cela a pris du temps et cela n'est sans doute pas encore achevé. Ce travail est confié à chaque génération de disciples.

Les peuples que les missionnaires sont allés rencontrer, n'ont pas tous accueilli l'Evangile massivement, le plus souvent une partie seulement l'a fait dans un premier temps et par l'exemplarité de leur vie, leur résistance aux persécutions, ils ont pu convaincre

d'autres de venir travailler dans la vigne du Seigneur. Dans d'autres pays, les chrétiens sont restés très minoritaires ou ils ont dû rester discrets.

Voir des adultes de différents âges frapper à

la porte de l'Eglise et demander à être baptiser doit nous faire croire que rien n'est compromis du projet de Dieu et de la mission rédemptrice de Jésus que Jésus a remplie : il y a toujours des

ouvriers de la dernière heure que nous qui avons été baptisés à l'aube de notre existence devons accueillir et soutenir pour qu'ils soient récompensés par le Seigneur selon la mesure que lui-même fixera.

La situation que l'Eglise connaît aujourd'hui, ses divisions internes, ne peut que nous attrister mais pas nous démobiliser, restons des ouvriers, des ouvrières efficaces au service de l'Evangile en faisant nôtre ce que saint Paul écrivait aux Philippiens : « ayons un comportement digne de l'Evangile du Christ » et suivons la recommandation d'Isaïe qui souligne que si nous ne comprenons pas la pensée de Dieu qui juge avec une sagesse infinie, nous devons lui faire confiance car il est riche en pardon.

Père VENOT